

*(English below)*

**Appel à communications :**

**Écrire une histoire décentrée et croisée du spectacle cinématographique :  
Enjeux épistémologiques et méthodologiques**

**Colloque international  
28-30 novembre 2023, musée du quai Branly, Paris**

À la croisée de l'histoire, des études cinématographiques et de l'anthropologie, le projet de recherche « Faire communauté(s) face à l'écran : vers une histoire décentrée et croisée du spectacle cinématographique », initié en 2021, entend questionner les identités des publics de cinéma et des intermédiaires gravitant autour du spectacle cinématographique au xx<sup>e</sup> siècle dans une perspective transnationale et comparative à l'échelle globale. Après plusieurs ateliers (consacrés aux circulations cinématographiques autour de la Méditerranée, au cinéma itinérant par-delà les premiers temps ainsi qu'à l'histoire sociale de la distribution) et un séminaire en ligne sur trois ans (2021-2023), le projet se clôturera par un colloque international les 28-30 novembre 2023, organisé en présentiel, au musée du quai Branly – Jacques Chirac, à Paris.

Le colloque se propose d'aborder les mutations des collectifs qui se forment au contact du spectacle cinématographique en-deçà et au-delà des frontières nationales. Dans ce constant va-et-vient entre cinéma et communautés, c'est non seulement le film, mais aussi l'expérience de la séance qui remodèle et réinvente les identités culturelles, ethniques, nationales et religieuses des spectateurs et spectatrices, ainsi que les trajectoires des communautés fréquentant les espaces de projection. Nous souhaitons accorder une place particulière aux interactions sociales très diverses qui se nouent au sein et au dehors des espaces de projection, en nous concentrant plus particulièrement sur les industries médiatiques non hégémoniques.

Ce faisant, le colloque entend contribuer au décentrement des recherches sur la distribution, l'exploitation et la réception du cinéma trop longtemps cantonnées à l'Europe occidentale et à l'Amérique du nord (Allen, 2008 ; Biltereyst, Maltby, Meers, 2019). Des décennies d'études postcoloniales ont pu montrer que le monde appréhendé depuis les centres métropolitains des empires se révèle fort différent de celui vécu dans ce qu'on dénomme, de manière souvent rapide et imprécise, leurs « périphéries » ou leurs « marges ». Sans pour autant exclure l'Europe occidentale et l'Amérique du Nord des terrains d'étude, ce colloque invite à s'intéresser aux espaces dépourvus d'une puissante industrie cinématographique et/ou aux territoires fréquemment considérés dans une relation asymétrique avec les centres occidentaux supposés incarner la modernité culturelle de la fin du xix<sup>e</sup> siècle.

Dans un article fondateur, Richard Maltby (2006) appelait l'histoire du cinéma à prendre toute sa place dans les sciences humaines en « investissant l'histoire sociale dont elle est partie prenante ». Cet objectif n'aurait pas été pleinement atteint selon Judith Thissen (2019) qui critique « l'insularité de l'approche de l'étude de cas locale », une approche qui tend à masquer les processus sur le temps long et entrave la production de cadres explicatifs signifiants. Il s'agit notamment de se déprendre d'une

approche trop exclusivement centrée sur le médium d'une part ou sur l'Europe occidentale et l'Amérique du Nord d'autre part. Selon quels termes ces approches sont-elles susceptibles de renouveler notre compréhension épistémologique du champ ? Comment faire coexister les différentes échelles d'analyse — locale, régionale, nationale, impériale ? Il s'agit ici de ne plus penser les « périphéries » en termes de marges, de déviations ou d'alternatives, mais bien comme des lieux à partir desquels reconceptualiser l'histoire du cinéma.

## **1/ Décentrer, croiser et penser les « périphéries »**

Comment une telle approche décentrée faisant surgir des connexions transnationales peu explorées peut-elle conduire à une nouvelle compréhension de l'espace et du temps au sein de l'historiographie du cinéma ? On veillera à interroger les catégories prédominantes de « centres », « périphéries » et « marges », autant de concepts souvent trop vaguement définis et qui doivent être considérés comme des objets historiques en soi. Le colloque ambitionne ainsi de repenser les polarités avec des propositions examinant les circulations d'une façon polycentrique (Sud-Nord, Est-Ouest, etc.). Il a vocation à accueillir les travaux redessinant les frontières et les formes circonscrites du marché du film et des bassins de fréquentation cinématographique, en jonglant avec les échelles (au-delà de la division traditionnelle des aires nationales/régionales) et les temporalités multiples. Nous encourageons particulièrement les propositions portant sur les pratiques cinématographiques rurales et itinérantes, venant remettre en cause le grand récit de la diffusion du cinéma, jusque dans les centres métropolitains. Dans cette perspective, il semble important d'interroger la notion de « modernité », souvent utilisée de manière insuffisamment problématisée, notamment sur des terrains dits « périphériques ». Le colloque sera également ouvert aux communications qui, à partir de ces nouveaux espaces, s'attachent à repenser la chronologie traditionnelle du spectacle cinématographique.

## **2/ Historiographies et méthodologies**

Quel est l'impact d'une approche spatiale ainsi reconsidérée sur l'écriture de l'histoire du spectacle cinématographique ? Un des enjeux de ce colloque est d'interroger les conséquences de ce « tournant social (*social turn*) » (Maltby, 2006) dans les études cinématographiques, d'examiner ses apports et ses limites. Quels nouveaux questionnements épistémologiques, historiographiques et méthodologiques soulèvent l'étude transnationale des interactions cinématographiques intra- et inter-communautaires ? Nous sommes particulièrement intéressé-es par les questions macrohistoriques que soulèvent les microhistoires des intermédiaires et des publics. On se demandera également comment différentes approches telle que la New Cinema History, l'histoire culturelle du cinéma, l'anthropologie culturelle, etc., appréhendent les terrains situés hors de l'Europe occidentale et de l'Amérique du Nord. La mise en perspective de ces approches historiographiques ne peut, bien entendu, être détachée d'une interrogation sur les sources. Nous encourageons les communications qui repensent la question du manque de sources sur les pratiques cinématographiques et réfléchissent à l'usage des archives coloniales, nationales ou locales, de la presse, etc. La difficulté d'accès aux sources sur certains terrains peut également conduire à un renouvellement des méthodologies, comme en témoignent les nouvelles approches intermédiaires ou comparatives (Biltereyst, Meers, 2016 ; Ercole, Van de Vijver, Treveri

Gennari, 2021). Nous invitons tout particulièrement les propositions comparant des études de cas qui, à première vue, pourraient sembler résister à l'analogie.

### **3/ Communautés, publics et agents**

Quels processus complexes d'appropriation culturelle les pratiques cinématographiques des communautés ont-elles entraîné dans des territoires dépourvus d'une industrie cinématographique puissante ? Sans céder à une vision romantique des publics résistants, et avec la volonté d'aller au-delà des lieux communs sur les publics actifs (Ang, 1993), le colloque souhaite aborder les questions d'hybridation, de transferts culturels et de conflits visuels (Burns 2002 ; Gürata, 2004 ; Larkin, 2008 ; Thompson 2010 ; Leveratto, 2010 ; Caddoo, 2014 ; Kim, 2017). Nous ambitionnons d'interroger toutes sortes d'interactions culturelles et sociales liées au cinéma. Nous accueillons par là même les propositions sur les multiples modes de résistance et de contestation au cinéma (non publics, boycotts, manifestations, rixes...) ainsi que sur les différentes formes d'homogénéisation et d'appropriation (cultures cinématographiques minoritaires, pratiques de traduction linguistique ou autres, fréquentation du cinéma dans des contextes de migration, de conflits religieux et/ou ethniques, etc.). On s'intéressera également aux rôles joués par les nombreux agents positionnés à l'intersection entre les publics, les salles et les films (distributeur-trice-s, exploitant-e-s, projectionnistes, personnel du cinéma, censeurs, autorités religieuses...) dans la diffusion, le visionnage et la réception des films. Dans cette perspective, nous accueillerons avec intérêt les propositions traitant des questions de censure, de marchés illégaux et de contrebande de films.

#### **Modalités de soumission :**

Les propositions de communications (300 mots maximum) accompagnées d'une courte biobibliographie (150 mots maximum) sont à soumettre par mail avant le **15 avril 2023** : [fairecommunaute@eur-artec.fr](mailto:fairecommunaute@eur-artec.fr)

La langue de travail du colloque est l'anglais. Toutefois, les communications en français seront acceptées.

Les réponses seront communiquées aux autrices et auteurs au plus tard le 31 mai 2023.

#### **Comité d'organisation :**

Morgan Corriou (Université Paris 8)  
Caroline Damiens (Université Paris Nanterre)  
Mélisande Leventopoulos (Université Paris 8)

#### **Coordination**

Anna Gianotti-Laban (Musée du quai Branly – Jacques Chirac)

#### **Comité scientifique :**

Arthur Asseraf (University of Cambridge)  
Daniel Biltereyst (Universiteit Ghent)  
Morgan Corriou (Université Paris 8)  
Caroline Damiens (Université Paris Nanterre)  
Laura Fair (Columbia University)

Dong Hoon Kim (University of Oregon)  
Brian Larkin (Columbia University)  
Mélisande Leventopoulos (Université Paris 8)  
Jean-Marc Leveratto (Université de Lorraine)  
Özge Özyılmaz (Ankara Bilim Üniversitesi)  
Judith Thissen (Universiteit Utrecht)

Projet financé par la ComUE UPL dans le cadre de son appel à projets 2023.

Ce travail a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence nationale de la recherche au titre du programme d'Investissements d'avenir portant la référence ANR-17-EURE-0008.



École  
Universitaire  
de Recherche



MUSÉE DU QUAI BRANLY  
JACQUES CHIRAC



**Call for Papers:**  
**Writing a Decentred and Entangled History of Cinema-Going.**  
**Epistemological and Methodological Issues**  
**International Conference,**  
**November 28-30 2023, Musée du quai Branly, Paris**

At the crossroads of history, film studies and anthropology, the research project “Community Building at the Cinema: Towards a Decentred and Entangled History of Cinema-Going,” initiated in 2021, seeks to engage in transnational and comparative research on a global scale, with a particular focus on the communal identities of cinemagoers and cinema intermediaries in the 20<sup>th</sup> century. After several workshops (dedicated to cinema circulation around the Mediterranean Sea, the persistence of travelling cinema practices throughout the twentieth century and the social history of film distribution), and a three-year online seminar series (2021-2023), the international conference of November 28-30 2023 is the closing event of the project. It will be held in person, at the Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris.

The conference aims at examining cinema’s shifting collectives within and beyond the confines of state borders. In the interplay between cinema-going and community, groups are being constantly reshaped and reinvented, and not only in response to films themselves; the spectators’ cultural, ethnic, national and religious identities as well as the trajectories of the communities that visit screening venues are also affected by the cinema experience. We pay particular attention to the bewildering diversity of social interactions that took place in specific sites by concentrating on non-hegemonic media industries.

In doing so, this conference intends to contribute to the effort made to shift the apprehension of cinema distribution, exhibition and reception away from Western Europe and the United States (Allen, 2008; Biltereyst, Maltby, Meers, 2019). Decades of postcolonial studies have shown that the world apprehended from imperial metropolitan centres is very different from the one experienced in what is too readily and vaguely called their “peripheries” or “margins.” Although we do not exclude Western Europe and North America of the field of study, we would rather focus on territories without a powerful film industry and/or territories which are too often considered in an asymmetrical relationship with the recognized western centres of late nineteenth century cultural modernity.

According to Richard Maltby’s seminal 2006 article “On the Prospect of Writing Cinema History from Below,” the only way cinema history could play a larger role in the humanities was for the field to “engage with the social history of which it is a part.” But this objective has not been achieved according to Judith Thissen (2019) who criticizes the “insularity of the local case study approach” – which can often obscure long-term trends and hinder the production of meaningful explanatory frameworks. To what extent does a decentred approach of cinema-going enable to re-envision the social history of cinema? In which terms should it renew our epistemological understanding of the field? How to make the different scales of analysis – local, regional, national, imperial – co-exist? We aim at no longer considering the history of the cinema in the “peripheries” in terms of margins, deviations, alternatives, but as the place from which to re-conceptualize historical cinema studies and go beyond a medium-focused history of cinema.

## **1/ Decentering, entanglements and the issue of “peripheries”**

How can a decentred approach shedding light in transnational connexions lead to a new understanding of the global cinematic space and time? This conference will question the prevalent categories of “centres”, “peripheries” and “margins.” Indeed, those concepts only failed to be sufficiently defined while they need to be considered as historical objects *per se*. It aims at rethinking polarities with proposals examining circulations in polycentric directions (South-North, East-West...). We are especially interested in works redrawing the fixed borders and frozen forms of cinematographic markets, regions of cinema-going and cultural basins, shifting scales, juggling between multiple temporalities. We also welcome scholarly works that reconsider the traditional division of national/regional areas in an open-ended way. We particularly encourage proposals on rural and itinerant cinema practices that challenge the traditional narratives of film circulation, including in regions traditionally considered as major “centres.” In this perspective, it seems important to interrogate the notion of “modernity,” too often used unproblematically on decentred fields of study. Papers that take into account the superposition of chronologies and rethink the relevance of canonical dates in the history of cinema are also particularly expected.

## **2/ Historiographies and methodologies**

How does such a redesigned spatial approach impact historiographical narratives and canons of cinema-going? The conference will discuss whether the “social turn” (Maltby, 2006) has really taken place in film studies. What are its contributions and limits? It aims at raising epistemological, historiographical and methodological issues regarding the study of intra- and inter-community cinematic interactions in the present academic shift to polycentric transnationalism. We are especially interested in exploring the macro-historical issues facing micro histories of intermediaries and groups that gathered in front of cinema screens. Approaches such as New Cinema History, cultural history of cinema, cultural anthropology etc., and their apprehension of fields of study outside Western Europe and Northern America, will also be questioned. Putting these historiographical approaches into perspective cannot, of course, be detached from a questioning of sources. We encourage papers reflecting on the lack of sources, on the issue of colonial as well as other imperial, national and local state archives, on the use of the periodical press material, etc. The difficulty of accessing sources on some fields of study can also lead to a renewal of methodologies, as exemplified by intermedial approaches or the new challenges of comparison (Biltreyst, Meers, 2016; Ercole, Van de Vijver, Treveri Gennari, 2021). We especially invite papers comparing case studies that at first sight seem resistant to comparison.

## **3/ Communities, audiences and agents**

How did communal cinema practices bring about complex processes of cultural appropriation of the film products in territories lacking an important film industry? Without giving in to a romantic vision of resistant audiences, and with the will to go beyond commonplaces about active audiences (Ang, 1993), the conference wants to address the issues of hybridization of film products, cultural transfers, and visual conflict (Burns 2002; Gürata, 2004; Larkin, 2008; Thompson 2010; Leveratto, 2010;

Caddoo, 2014; Kim, 2017). We ambition to question all kinds of cinema-occasioned cultural and social interactions, in the broadest understanding of the terms. We therefore welcome scholarly works on the many modes of cultural resistance and contestation at the cinema (non-attendance, boycott, demonstrations, assaults...). We also expect proposals on the various processes of homogenization and appropriation (minority film cultures, cinema-going in contexts of religious/ethnic conflict or in the context of migration, etc.), as well as on the several translation practices (linguistic and beyond) for the diverse communities in the audience. We wish to better understand the different roles of the many cinema agents, positioned at the key intersection between audiences, venues and films (distributors, exhibitors, projectionists, cinema staff, censors, religious authorities...). Hence, we aim to explore the multifaceted role of cinema intermediaries in film dissemination, viewing and reception. Finally, we welcome proposals dealing with issues of censorship, illegal film markets and smuggling.

### **Submission guidelines**

Please submit a 300-word proposal with a short bio-bibliography (max. 150 words) by **April 15, 2023** to the organisers: [fairecommunaute@eur-artec.fr](mailto:fairecommunaute@eur-artec.fr)

The working language of the conference is English. However, the organisers will also accept presentations in French.

We aim to notify those who submit a proposal of the outcome by May 31, 2023.

### **Organizing committee**

Morgan Corriou (Université Paris 8)

Caroline Damiens (Université Paris Nanterre)

Mélanie Leventopoulos (Université Paris 8)

### **Coordination**

Anna Gianotti-Laban (Musée du quai Branly – Jacques Chirac)

### **Selection Committee**

Arthur Asseraf (University of Cambridge)

Daniel Biltereyst (Universiteit Ghent)

Morgan Corriou (Université Paris 8)

Caroline Damiens (Université Paris Nanterre)

Laura Fair (Columbia University)

Dong Hoon Kim (University of Oregon)

Brian Larkin (Columbia University)

Mélanie Leventopoulos (Université Paris 8)

Jean-Marc Leveratto (Université de Lorraine)

Özge Özyılmaz (Ankara Bilim Üniversitesi)

Judith Thissen (Universiteit Utrecht)